

<b>Zeitschrift:</b>	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
<b>Band:</b>	81 (1993)
<b>Heft:</b>	6-7
<b>Artikel:</b>	La candidate était une femme...
<b>Autor:</b>	Ricci Lempen, Silvia / Brunner, Christiane
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-280338">https://doi.org/10.5169/seals-280338</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La candidate était une femme...

... et tout le monde le savait.

Voyage éclairant à travers les lettres reçues par Christiane Brunner.

Un livre sur l'«affaire Brunner», paraissant trois mois à peine après «les événements»: on pouvait craindre le pire d'un tel exercice d'histoire immédiate, la dissolution d'un vrai drame politique dans le brouet fadasse de l'anecdote, la réduction d'une courageuse figure de femme à une héroïne de roman-photos. Il n'en est rien, et l'ouvrage que publient en ce mois de juin les Editions Georg mérite une place dans la bibliothèque de toutes celles et tous ceux qui s'attachent à réfléchir sur le système politique suisse, sur les ressorts psychologiques qui le régissent en coulisse et surtout sur la difficile conquête, par les femmes, d'une place équitable dans la vie publique.

La visée est apparemment modeste: il se limite à reproduire et à commenter les plus intéressantes des lettres reçues par Christiane Brunner pendant les semaines folles qui ont entouré sa non-élection. Mais ces lettres sont une mine d'or, parce qu'elles permettent d'appréhender les multiples facettes d'un drame collectif, le troisième à se produire en Suisse en l'espace de dix ans autour de la candidature ou de l'accès d'une femme au Conseil fédéral.

L'histoire de Christiane Brunner n'a rien à voir avec celle de Lilian Uchtenhagen, et encore moins, bien sûr, avec celle d'Elisabeth Kopp. Et pourtant, ce qui est arrivé à

chacune de ces trois femmes n'aurait pas pu arriver à un homme, en tout cas pas de la même manière. Ce que révèlent les lettres sélectionnées par Aryane Dayer et Bruno Giussani, les deux journalistes de *L'Hebdo* qui signent ce *Chère Christiane*, c'est que, de manière explicite ou implicite, l'appartenance de Christiane Brunner au sexe féminin a été déterminante dans la perception, positive ou négative, de sa candidature, et dans l'évaluation du système qui l'a finalement évincée.

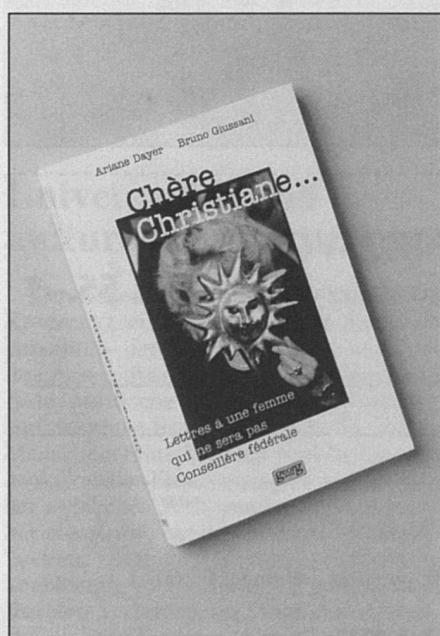
Non pas que ses correspondant-e-s, amis ou hostiles, soient avares en considérations politiques d'ordre général. Mais tout dans leurs missives, vocabulaire, images, références, traduit la conscience permanente que c'est à une femme qu'elles sont adressées.

Dans le débat précédent l'élection, les féministes engagées et les misogynes militants étaient les seul-e-s à déclarer ouvertement que le sexe de la candidate ne leur était pas indifférent. Les autres, hommes et femmes, partisans ou adversaires de Christiane Brunner, juraient leurs grands dieux que cette variable-là n'entrerait aucunement dans leur choix. Puisse la lecture de ces lettres les convaincre que nier vertueusement le poids des discriminations est le meilleur moyen de les perpétuer.

Silvia Ricci Lempen

Début 1993, une femme électrise la Suisse: Christiane Brunner, syndicaliste et parlementaire genevoise. Candidate officielle du Parti socialiste à la succession de René Felber au Conseil fédéral, elle n'est pas élue par le Parlement parce qu'elle est une femme qui bouscule la politique. Citoyens et citoyennes descendant dans la rue pour crier leur indignation. Ils font davantage: ils écrivent des milliers de lettres à celle qui ne sera pas conseillère fédérale. Lettres de sympathie, de déception, d'injures aussi, toutes ont un point commun: elles témoignent d'expériences de femmes et d'hommes mal à l'aise dans une Suisse en pleine crise économique et identitaire. Attirés ou repoussés par le soleil de la campagne, ils ont voulu sortir de l'ombre. C'est leur voix qu'on entend dans ces pages. Christiane Brunner leur répond dans une longue interview.

Aryane Dayer et Bruno Giussani sont journalistes à *L'Hebdo*.



Ariane Dayer et Bruno Giussani

*Chère Christiane...*  
Lettres à une femme qui ne sera pas conseillère fédérale  
Ed. Georg, 1993

Talon à retourner à Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge.

Nom: ..... Prénom: .....

Rue: .....

No postal et lieu: .....

Veuillez m'envoyer à l'adresse ci-dessus ..... exemplaire(s) de *Chère Christiane...* par Aryane Dayer et Bruno Giussani au prix de **29 fr. 80** + frais de port et emballage.

Date: ..... Signature: .....

Prix de lancement 29 fr. 80, ensuite 34 francs.